

BRISSAY-CHOIGNY

Aisne, canton de Moy-de-l'Aisne, arrond. de Saint-Quentin, 318 hab.

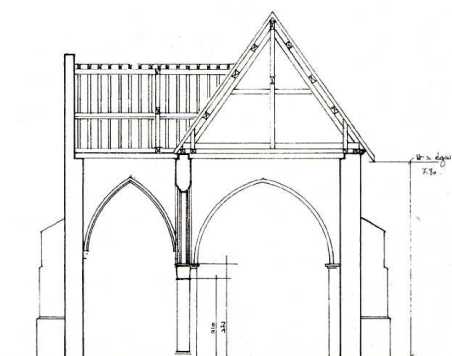
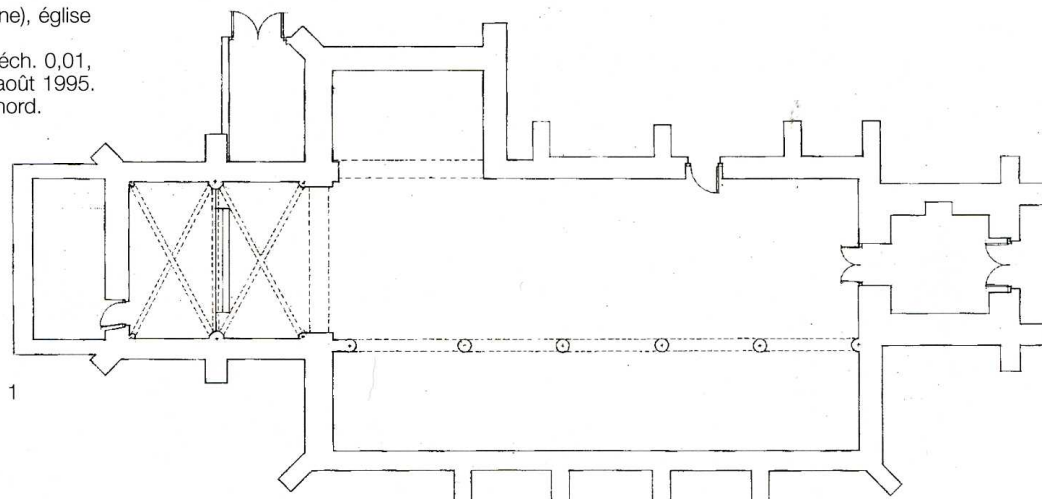
Église Saint-Quentin. L'église de Brissay-Choigny est l'un des rares exemples d'édifices religieux antérieurs au XIX^e s. dans le nord du département de l'Aisne particulièrement éprouvé par les derniers conflits.

A l'exception du clocher-porche presque entièrement reconstruit en brique après la Première Guerre mondiale, l'église remonte aux XIII^e-XIV^e s. avec d'importantes transformations au XVI^e siècle. La nef de cinq travées est flanquée d'un unique collatéral au nord et d'une chapelle au sud. A l'est s'étend sur deux travées le chœur à chevet plat. Toutes ces parties sont construites principalement en craie, un matériau tendre qui a été à plusieurs reprises restauré par incrustation de briques, ce qui donne un aspect mosaïqué au monument.

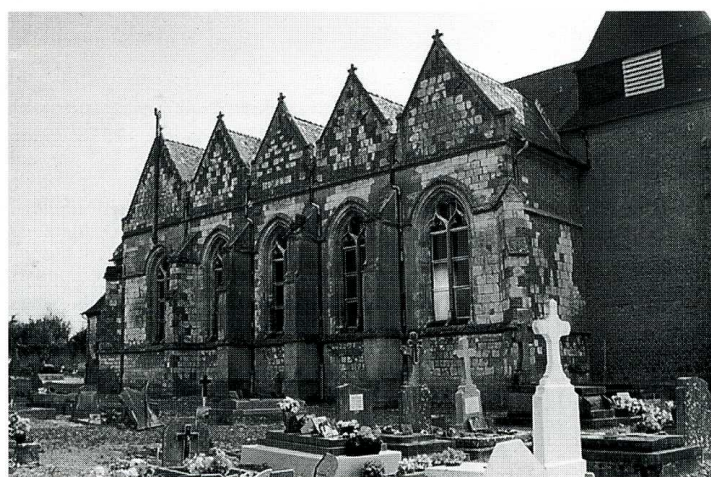
Brissay-Choigny (Aisne), église Saint-Quentin.

1. 2. Plan et coupe, éch. 0,01,
A. Gigot, A.C.M.H., août 1995.

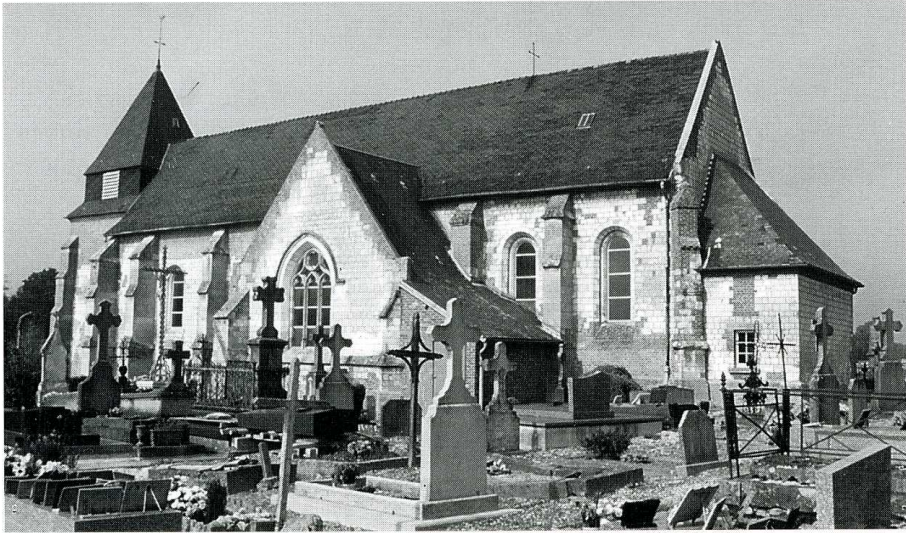
3. Vue du bas-côté nord.



2



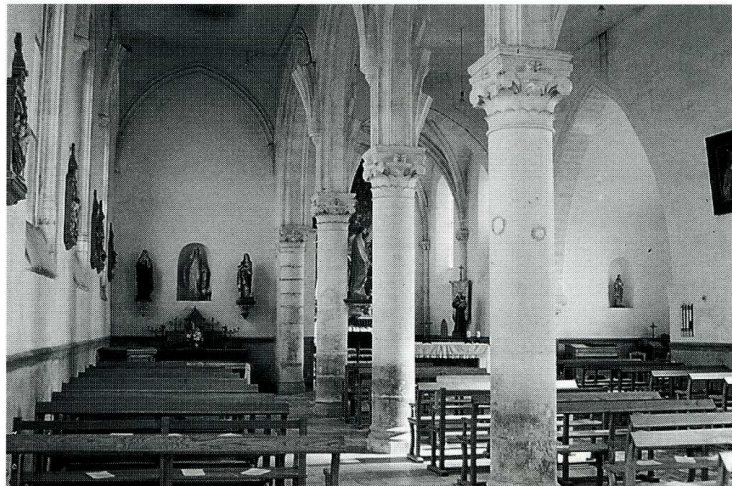
3



Brissay-Choigny (Aisne), église
Saint-Quentin.
4. Vue du sud-est.
5. Vue intérieure de la nef vers
le chœur.



5



Brissay-Choigny (Aisne), église Saint-Quentin. Vue intérieure du bas-côté nord vers le chœur.

Les parties basses du clocher, notamment les vestiges d'un portail ouvrant sur la nef ainsi que le vaisseau principal de cette nef, paraissent remonter au XIII^e siècle. La chapelle sud pourrait avoir été fondée par Emeline de Brissay en 1290. Le remplage rayonnant de la fenêtre de la chapelle est moderne, mais pourrait reprendre les lignes du réseau d'origine. Le chœur est la seule partie de l'église voûtée d'ogives. Le profil très aminci des arcs, le décor des chapiteaux à corbeilles basses incitent à penser qu'il est nettement plus récent, peut-être de la fin du XIV^e siècle.

Au XVI^e s., un collatéral a été ajouté au nord de la nef. Une file de colonnes recevant des arcs brisés l'en sépare. Les amorces d'ogives qu'elles supportent aussi bien vers le collatéral que vers le vaisseau principal de la nef, indiquent qu'on projetait de voûter l'ensemble, sans doute dans l'intention d'étendre ce parti au sud de la nef, pour obtenir une église de type halle, mieux adaptée pour accueillir une population accrue. Faute de ressources, ces travaux ambitieux restèrent inachevés, les piliers dressant en épis pittoresques les départs d'ogives. Le décor des chapiteaux des colonnes est déjà nettement Renaissance alors que le voûtement d'ogives et surtout le remplage des fenêtres, le couvrement en bâtière des travées de collatéral, restent encore fortement marqués par le gothique tardif. La silhouette extérieure du flanc nord de l'église évoque d'ailleurs, toutes proportions gardées, l'aspect des bas-côtés de la nef de la basilique de Saint-Quentin, l'édifice de loin le plus ambitieux de la région, achevé à l'extrême fin du Moyen Age.

La Sauvegarde de l'Art Français a accordé une subvention de 70 000 F en 1995 pour la restauration des couvertures du clocher et du versant sud de l'église.

D. S.